

Après CoquereL, les Inrocks défendent Nick Conrad contre “la fachosphère”

écrit par Yann Kempenich | 28 septembre 2018



Pour défendre l'innommable, il y a la France insoumise, Libé, le Monde mais aussi le magazine **Les Inrocks** qui offrit, un temps, une tribune aux fameux Medhi Meklat, chouchou des médias de gauche, avec son compère Badroutine Saïd.

On se souvient tous de son double maléfique, *Marcelin Deschamps*, crachant un antisémitisme, un racisme antiblanc et à une homophobie typiques, en fait, de la racaille islamisée des banlieues.

Mais attention, écrire “Faites entrer Hitler pour tuer les juifs”, “Ben Laden me manque”, “Les Blancs, vous devez mourir asap”, c'était de l'art, de la création, une allégorie dénonçant les travers de notre société. Il s'en expliquera d'ailleurs dans son ouvrage publié prochainement chez Grasset ([L'Express](#)). Un sérieux concurrent, donc, à *Destin français* d'Eric Zemmour.



Mennel, Médine, Rokhaya, Maryam : le quarté gagnant des islamo-gauchistes ([Bondy Blog](#))

Puis il y eut "Mennel", la chanteuse voilée de *The Voice*, et ses gazouillis antisionistes, Medine et son *Jihad* intérieur (le fameux "combat contre soi-même") et maintenant ce Nick Conrad de Noisy-le-Grand qui a tellement souffert de l'esclavage et du KKK français qu'il invite toute la diversité à pendre les Blancs. En fait, les paroles sont encore plus "nauséabondes", comme dirait, avec moult précautions, les Inrocks.

Je rentre dans des crèches, je tue des bébés blancs, attrapez-les vite et pendez leurs parents, Écartelez-les pour passer le temps.

Divertir les enfants noirs, de tous âges, petits et grands, Fouettez-les fort, faites le franchement Que ça pue la mort, que ça pisse le sang

Pendus aux arbres dans le vide sidéral

Que ces fruits immondes procurent un spectacle fascinant Blafards et marrants

Ôtez leur toute vie, qu'ils soient des objets sans vie dès à présent

Possédez-les, mettez vos noms sur leurs testaments

Refrain : « Pendez-les, pendez-les tous, pendez les Blancs ».

<https://ripostelaique.com/poubelle-recrute-le-pendeur-de-blancs-au-bataclan-il-est-meilleur-que-medine.html>

Fdesouche, Riposte Laïque, Résistance Républicaine, Valeurs Actuelles puis d'autres médias et, enfin, Gilbert Collard et Bruno Retailleau, n'ont donc fait que relayer les paroles et la vidéo immondes du "poète" qui, pour se défendre, plaide l'incompréhension de la plèbe vis-à-vis de son art. Bref, une parfaite maîtrise de l'inversion accusatoire mêlée de taqiya.

Car, en fait, «C'est un message d'amour en profondeur, plus qu'un message de haine, explique-t-il. Je ne cherchais pas le buzz, ce clip est supposé amener à réfléchir et pas rester en surface [...] Je voulais interpeller, toucher les gens, inverser le système, de manière à ce que blancs comme noirs puissent se rendre compte de la situation. Je ne peux pas renier ce que j'ai écrit, ça touche le racisme, c'est la beauté de ce morceau, ça reste de l'art. Mes amis blancs me soutiennent.»

Surtout les scribouillards blancs, ethno-masos, des Inrocks qui accusent la "fachosphère" d'avoir "relayé avec plaisir un clip ultra violent et des paroles nauséabondes". Odieuse fachosphère complotiste qui "n'attendait que ça pour faire valider ses thèses." Pourtant, le site LesInrocks relaie également le message du rappeur-philosophe de Noisy-le-Grand qui invite à torturer les Blancs parce que Blancs :

"Dans le clip de neuf minutes, on voit le rappeur kidnapper un homme blanc avant de le torturer dans un parking et entre les tours d'une cité. Plus tard, il invite à massacrer des bébés blancs dans une crèche. Un brûlot ultra violent évidemment vu par la fachosphère comme une preuve que le racisme anti-blanc est un phénomène bien réel, diffusé dans les quartiers populaires."

On apprend également qu'il a fallu près de 10 jours pour que le clip soit retiré de YouTube... Les modérateurs basés au Maghreb ou à Kuala Lumpur devaient prendre leurs RTT.

Quoiqu'il en soit, "l'illustre inconnu", pour reprendre la phraséologie des Inrocks officiait depuis plusieurs années sur YouTube, Facebook et Deezer.



Pochette de son album "Saphir noir"

En fait, tout ça, c'est la faute de l'extrême-droite. Il n'y aurait pas eu de polémique si les médias de réinformation s'était tus, comme les grands médias officiels qui, malgré tout, sont bien obligés de suivre – timidement – le mouvement.

"Le buzz orchestré par quelques comptes de l'extrême droite française n'est pas un cas isolé. Au contraire, tout au long des années 2010, la fachosphère a pris l'habitude de crier au loup et ainsi faire gonfler artificiellement l'audience de rappeurs inconnus au discours outrancier afin de faire valider son discours.

Avant de s'appeler Nick Conrad, le grand méchant se nommait Cortex. A la fin des années 2000, les vidéos de ce jeune homme originaire d'Evry sont visionnées par à peine quelques centaines de personnes. Et puis petit à petit, Cortex va radicaliser sa parole, passant de mises en scènes dans le RER ou à la plage à des attaques directes contre les voix de l'extrême droite, Eric Zemmour et Marine Le Pen en tête...

... Mais pour la fachosphère, il devient le symbole de

la "racaille islamisée". Certains site surfent sur la grande gueule d'un rappeur en mal de buzz pour faire croître leur visibilité. Riposte Laïque le consacre "caricature monstrueuse d'une politique d'immigration sans intégration, du communautarisme haineux, de l'islamisation violente de la France". Fdesouche lui dédie des articles qui déclenchent des centaines de commentaires...

Sortis renforcés de ces clashes, parfois inventés de toute pièce, les principaux sites de la fachoshère continueront d'agiter l'épouvantail du rap pour faire valider leurs thèses. Ils n'hésitent plus à s'attaquer même parfois à des figures populaires. Ce fut le cas de Black M en 2016. Le rappeur, parmi d'autres, devait se produire à Verdun pour le centenaire de la bataille. Dans un article, Fdesouche lançait ainsi la polémique en expliquant que l'ancien de Sexion d'Assaut "n'avait pas sa place" pour l'événement. Des accusations très vite reprises par les ténors du Front National. Dernièrement Medine a été obligé d'annuler un concert au Bataclan. Morale de l'histoire, alors qu'il devait jouer dans 1 300 personnes, son concert a été déplacé au Zenith. Sa capacité : 6 000 places."

<https://www.lesinrocks.com/2018/09/27/actualite/de-morsay-nick-conrad-quand-la-fachosphere-instrumentalise-des-rappeurs-inconnus-111129273/>

Morale de l'histoire pour les immoraux d'Inrocks : que des racailles islamisées et des racistes noirs chantent leur haine des kouffars et des Blancs devant 100 ou 6000 personnes, c'est toujours la faute de l'extrême-droite.

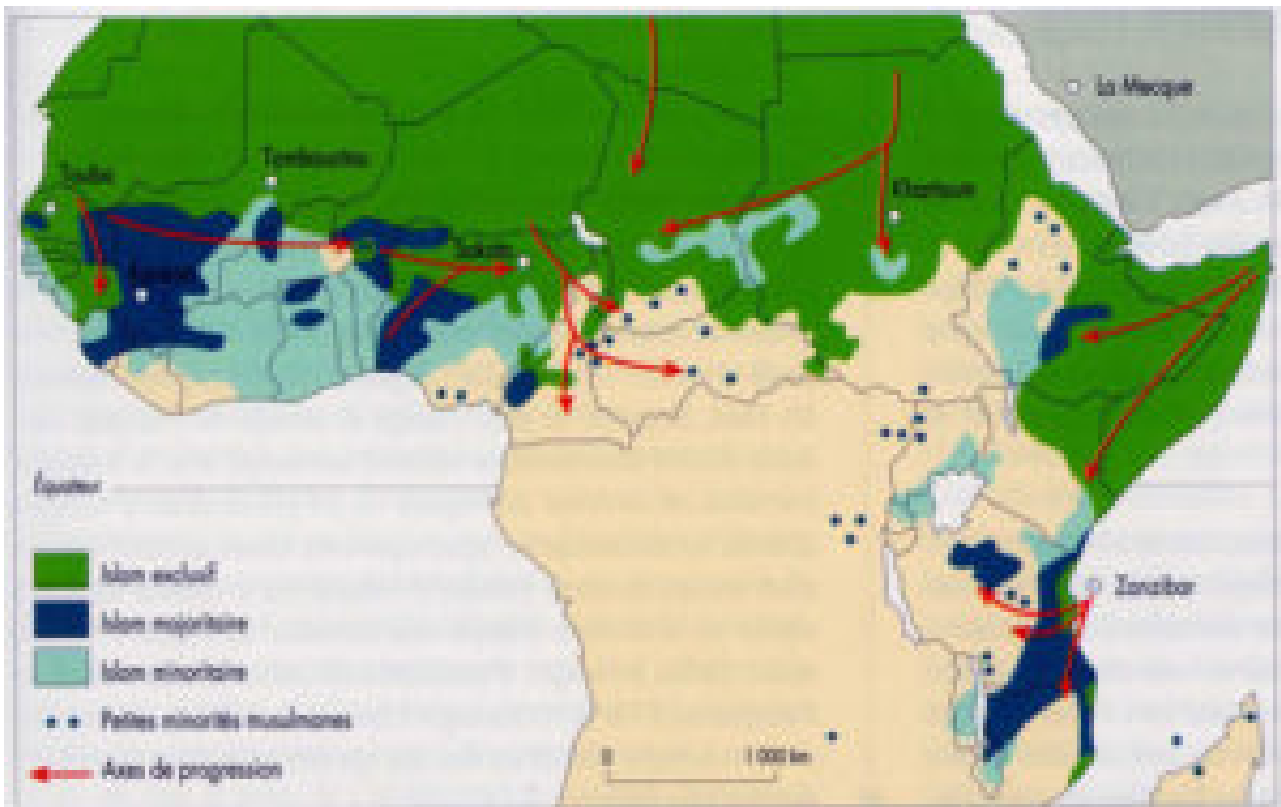
Nick Conrad souscrit aux thèses indigénistes : c'est un malheureux "colonisé" vivant au milieu de méchants Blancs qui tentent pourtant de soigner sa [drépanocytose](#), maladie génétique touchant surtout les populations africaines. Attention, séquence émotion :

«En France, l'Esprit des Renois est encore Colonisé. Je suis pas Français. Je suis Afro-Français», écrit le jeune homme d'origine camerounaise." ([Le Figaro](#))

"J'ai écrit mon premier texte le 4 janvier 1994 sur mon lit d'hôpital", a-t-il expliqué sur le blog *Au Coin de la 34ème*. "J'ai la drépanocytose (...) J'avais besoin d'exprimer ce que j'avais sur le cœur, ce que je vivais sur le moment", raconte celui qui se présente comme "un artiste noir, parisien, fier et raffiné". Il avait même composé un rap sur sa maladie pour le **Téléthon 2011, une séquence filmé par France Ô et conservée par le rappeur sur sa page YouTube." ([RTL](#))**

Là encore, l'État français et sa population de racistes blancs permirent de faire vivre sa famille d'origine africaine : "Il a grandi dans une famille camerounaise bien intégrée dans le quartier et d'après *LCI.fr* "sa mère est employée à Pôle Emploi, et son frère est agent à la RATP". Preuve de son intégration au paysage culturel local, la mairie de Noisy-le-Grand avait même financé un clip du rappeur en 2009." nous explique benoîtement RTL qui précise qu'il a vraiment grand cœur, dénonçant le terrorisme et "le faux islam" :

"Dans 130 cercueils #PrayForParis, Nick Conrad aborde les attentats qui ont touché la capitale française et dédie son rap aux victimes ("Des macchabées sur le macadam / Éliminés par un faux Islam")."



Source : Geoconfluences

Mais Nick Conrad sait-il, qu'avant d'être approché par les Européens au XVI^e siècle, le Cameroun fut d'abord, au Nord, l'objet d'âpres batailles entre peuples bantous, peuls et haoussas, entre "indigènes" animistes et royaumes musulmans, tout ce petit monde se razziant et se massacrant, pour le plus grand bonheur de la traite arabo-islamique ("Le génocide voilé" de Tidiane N'Diaye)

"... Le premier état connu des historiens dans la région est celui du Kanem, qui se développe autour du lac Tchad à partir du IX^e siècle. Il devient **musulman** au XI^e siècle et atteint son apogée à la fin du XVI^e et au XVII^e siècle. Il impose sa souveraineté à la majeure partie du territoire camerounais. Mais il se heurte sans cesse à la résistance des peuples et des petits royaumes camerounais (notamment les royaumes kotoko et mandara) [...] Au siècle suivant, les Peuls s'implantent dans l'Adamaoua actuel, **contribuant à la diffusion de l'islam**. Ils s'organisent en petits **États théocratiques musulmans**, dirigés par un lamido, à la fois chef politique et spirituel.

Le royaume Bamoun est fondé à la fin du XVI^e siècle et prend son essor sous le règne de Mboumbouo Mandù, à la fin du XVIII^e siècle, qui **étend son territoire par la force des armes** [...] **Au début du XIX^e siècle, les États musulmans étendent et consolident leur pouvoir.** En 1804, Usman dan Fodio et les Peuls du Nigeria lancent une **guerre sainte** contre les Haoussas afin d'étendre le royaume toucouleur. **Forts de cet exemple, les Peuls du Sud rallient leur cause et propagent le djihad dans leur région.** Adama, chef des Peuls du sud, prend le titre de **cheikh** et les **plateaux du Sud islamisés** prennent le nom d'Adamaoua [...] **Le royaume bamoun doit lutter contre l'expansion peule...**

... Vers 1532 la traite des Noirs se met en place notamment grâce à la collaboration des Doualas."

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Cameroun

Voilà, voilà... on sait (presque) tout sur ce Nick Conrad qui rejoindra sûrement Medine et son *Jihad* au Zénith, devant 6000 amateurs de poésie (par notre très grande faute). Les nouveaux Jacques Brel de la diversité voulaient mettre *Quand on a que l'amour* au diapason de notre époque fantastique et nous, pauvres simplets de la "fachosphère", ne les avons pas compris.